octobre 2018 thèmes de fraternité Devenir Disciples de Jésus Christ : l'appel

introduction: Depuis deux années, Efesia à initié des rencontres "Ensemble avec Marie " et promu dans certains pays des projets de développement.

Ces initiatives nous mettent en situation de rencontre avec des croyants d'une autre religion ou des personnes en situation de pauvreté.

Fondés sur notre foi en Jésus Christ nous avançons ensemble comme disciples dans la mission, le partage fraternel et la prière.

Quelques thèmes de rencontres seront proposées cette année pour approfondir cette identité de "disciple du Christ" et nous donner les moyens de la fortifier.

Le premier thème nous invite à réfléchir à l'appel dans la vie du disciple.

Deux parties sont proposées pour ce thème:

- la première invite à découvrir ce qu'est être disciple dans l'évangile et dans notre expérience.

- la deuxième est une réflexion qui introduit un chemin pour devenir disciple dans le monde. C'est une bonne introduction aux thèmes qui seront proposés dans les mois qui viennent.

A - Une approche à partir de l'appel des disciples dans l'Évangile

1- Introduction de la réunion et une prière d'offrande

2- Poursuivre la réunion par un temps personnel de quelques minutes: chacun dit à quoi lui fait penser le fait "être disciple":

- A quel texte de l'Évangile cela fait-il référence pour moi ?

- Y a-t-il un moment où j'ai reçu un appel à suivre le Christ ? si oui, dans quel contexte, - A travers quel événement, quelle personne cela s'est-il produit ?

- Quelle progression ai-je vécu? quels moments marquants ?

- Quelles difficultés ou questions suscitent cet appel ?

3 -Un premier partage a lieu en petit groupe (ou tous ensemble selon le nombre)

4 - Lecture de 3 passages d'Évangile

Marc 3(13à15)

"Puis, il gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui,

et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle

avec le pouvoir d'expulser les démons"

Jean 1(35 à 41)

"Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples.

Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »

Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? »

Ils lui répondirent : « Rabbi - ce qui veut dire : Maître -, où demeures-tu ? »

Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi).

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus.

Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » - ce qui veut dire : Christ.

André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kêphas » - ce qui veut dire : Pierre.

Matthieu 4 (18 à 22)

"Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs.

Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela.

Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent."

Matthieu 9 -9

"En ce temps-là, Jésus vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de publicain (collecteur d'impôts). Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit."

5- Partage spontané et court sur un aspect qui me marque dans ces histoires d'appel de disciples par Jésus

6- Chacun choisit un ou plusieurs passages et le médite en imaginant la scène, en recevant les paroles qui l'interpelle et en laissant le Seigneur lui parler au coeur (prendre 20 mns pour cela)
quelle prise quelle conscience cela me fait faire?

quelle invitation cela suscite ?

quelle prière naît en moi?

7- Partage et Prière:

plusieurs personnes expriment leur prière qui peut être reprise dans une prière commune (action de grâce, demande)

B une réflexion sur la foi du disciple (enseignement complémentaire et préparation au thème suivant)

Dans les réflexions qui vont suivre, le Père Christoph THEOBALD nous montre la différence entre la foi en la vie qui est nécessaire à tout homme pour vivre et la foi en Jésus Christ qui caractérise le disciple.

Cette foi demande de passer un nouveau seuil par rapport à la foi élémentaire de tout homme en la vie.

On peut d'abord lire le passage de Luc ci-dessous (puisque C. THEOBALD y fait référence) puis entendre raisonner l'enseignement.

Cette lecture nous introduira à d'autres aspects de la vie du disciple au long de l'année et aussi à vivre la vie du disciple qui cherche à reconnaître la voix de l'Evangile au coeur du monde.

"En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre.

Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent: « Jésus, maître, prends pitié de nous.»

À cette vue, Jésus leur dit: « Allez vous montrer aux prêtres.»

En cours de route, ils furent purifiés.

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain.

Alors Jésus prit la parole en disant: « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés? Les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu!»

Jésus lui dit: « Relève-toi et va: ta foi t'a sauvé. » Luc 17 (11 à 19)

Le Père Christoph Theobald, membre de la Compagnie de Jésus, est professeur de théologie fondamentale et dogmatique aux facultés jésuites de Paris (Centre Sèvres), rédacteur en chef-adjoint de la revue « Recherches de science religieuse », conseiller et auteur à la revue « Études ». Recherches et publications en histoire de la théologie moderne ,

Extraits de son intervention dans une assemblée du diocèse d'Arras en France en octobre 2010

Susciter la foi élémentaire -faire des disciples du Christ: une distinction décisive aujourd'hui

"Pour faire résonner la voix de l'Évangile – ce qui est la définition même de toute catéchèse qui vient du mot grec katêchein - il faut d'abord savoir « distinguer » cette voix au milieu des bruits du monde, tout en écoutant ceux-ci en son cœur et avec bienveillance – c'est la première étape.

Il faudra ensuite entrer dans la pédagogie du Christ évangélisateur de la Galilée et comprendre la distinction entre la « foi » très élémentaire qu'il sait susciter en tout un chacun et la relation spécifique qu'il engage avec celles et ceux qui deviennent ses disciples – c'est notre deuxième étape.

De là se dégage ce qu'on peut appeler une « présence » - une « présence d'Évangile » qu'on espère crédible aux yeux de nos contemporains....

...Je ne sais pas, chers amis, si vous avez remarqué que le récit des lépreux dit bien des dix qu'« ils furent purifiés en cours de route » ; mais ce n'est que de l'un deux, de l'étranger, qu'il affirme qu'il prend conscience d'être guéri : tous sont purifiés, un seul, voyant qu'il était guéri, revient sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix ; il se jette la face contre terre aux pieds de Jésus en lui disant merci. Devenu ainsi son disciple, son existence corporelle manifeste sa guérison et la vie qui l'habite désormais : son cri de souffrance s'est changé en louange à pleine voix ; l'impureté qui l'isolait a disparu au profit d'un geste d'adoration qui ne craint pas de saisir les pieds du maître. Certes, Jésus s'étonne que les neuf autres ne sont pas revenus sur leurs pas ; mais rien n'indique qu'il les aurait condamnés ou qu'il aurait voulu leur retirer la pureté recouverte en chemin. Ils ont été, eux aussi, bénéficiaires de sa présence ; de sa bouche, ils ont entendu la voix de l'Évangile et lui ont obéi, avec cette « foi » toute simple qui fait confiance à l'interlocuteur et à l'heureuse issue de la vie, comme il l'a été déjà dit plus haut....

Cette « foi » élémentaire se présente tout simplement comme une manière d'affronter ce qui, dans l'existence humaine, ne va pas de soi ; elle n'est donc pas à confondre avec la foi chrétienne. Plusieurs expressions peuvent la désigner : la vie nous appelle à « faire crédit » à la vie ; il faut du « courage » pour s'y maintenir ; je dois parier qu'elle « tient promesse », sans que je puisse jamais en fixer les contours ; formule quasi biblique qui vient à l'esprit quand la naissance d'un enfant suscite l'inévitable question : « Que va-t-il devenir ? » Comme nous tous, il aura à affronter l'unique « problème » de sa vie qui est de se réconcilier avec le simple fait d'exister sans l'avoir choisi : l'être humain est radicalement inachevé quand il naît et le reste tout au long de son existence. Cet inachèvement constitutif fait appel à sa capacité de faire confiance en la vie et de la choisir. Mais il doit passer chaque fois un « seuil » quand il laisse la peur devant l'inconnu céder la place au simple courage d'avancer. Nous savons bien qu'il y a des moments où tout va bien et où nous continuons notre route sur la lancée ; mais il y en a d'autres, comme la maladie dans notre texte ou d'autres situations limite où cette confiance qui croit en la vie est à « réactiver » ; parfois une rencontre heureuse, l'amour éprouvé « active » en nous cette « foi » et nous fait passer un nouveau « seuil » de notre vie avec légèreté.

. Passer le « seuil » d'une foi proprement chrétienne

C'est précisément cette « foi » élémentaire, toute humaine, qui habite déjà les dix lépreux ; le « passeur » de Galilée ne fait que l'éveiller et la susciter. Or, un seul, un étranger parmi eux, revient sur ses pas et adopte l'attitude d'un disciple de Jésus. C'est le seul qui passe[r] le « seuil » d'une foi proprement chrétienne, christique. Il remonte[r] à l'origine même de l'Évangile de Dieu. - Rappelons-nous : l'Évangile, cette Nouvelle d'une bonté radicale toujours nouvelle et exorbitante dans un monde agité par le mal, cette Nouvelle ne peut qu'être de Dieu. Le dixième lépreux rend donc gloire à Dieu – comme s'il venait de le découvrir - et il se jette[r] aux pieds du « passeur » d'Évangile, le Christ, qui est la présence évangélique de Dieu parmi nous. **C'est cette double**

caractéristique du disciple qu'il nous faut retenir : revenir sur ses pas, se convertir à l'Evangile de Dieu et aimer passionnément le Christ. « Ignorer les Ecritures », nous dit le concile Vatican II, citant Saint Jérôme, « c'est ignorer le Christ ». Le disciple est donc celui qui ne cesse de scruter les Ecritures pour y découvrir la manière d'être et de faire du Christ et pour apprendre à rendre gloire à Dieu puisque ce Dieu est l'Evangile du monde.....

Ce que nous sommes devenus gratuitement : serviteur de la « foi » de quiconque

Il nous faut donc prendre conscience, chers amis, que le simple fait que nous sommes disciples du Christ ne va pas de soi. C'est le deuxième aspect de cette « mutation profonde de nos manières d'être » dont il est question dans votre projet catéchétique : prendre conscience avec gratitude de ce que nous sommes. Dans la première partie de mon intervention, j'ai déjà parlé de la gratuité absolue de l'Evangile, proposé sans condition à tout être humain. Cette gratuité se manifeste aussi et surtout dans notre présence : il est nécessaire de « faire crédit » à la vie pour vivre, mais personne n'est obligé de devenir disciple du Christ, ni par Dieu ni par le Christ lui-même. C'est un don absolument gratuit : « Tous les fils de l'Eglise doivent se souvenir », dit la constitution Lumen gentium de Vatican II, « que la grandeur de leur condition doit être rapportée non à leurs mérites mais à une grâce spéciale du Christ ».

Cette grâce, ce don gratuit, que nous sommes comme disciples du Christ implique bien évidemment une certaine responsabilité : être serviteur de la « foi » élémentaire de « quiconque », être « passeur » de cette « foi », à la suite du Christ, "

© 2018 EFESIA

Cet email a été envoyé à {EMVAIL}.
ous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur EFESIA.

[Se désinscrire](#)

Cet email a été envoyé à {EMVAIL}.
ous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur EFESIA.

[Se désinscrire](#)